



JOURNAL 24HEURES DU 22.06.2002 PORTRAIT : ABDEL LAMHANGAR SALEM GILBERT

Citoyen du monde matricule 183 198

Il tient une agence de voyages un peu insolite à l'avenue d'Ouchy.

Rencontre avec un intellectuel berbère du Maroc.

GILBERT SALEM

Au numéro 27 de l'avenue d'Ouchy, à Lausanne, entre la Galerie Black et le marbrier du coin, se trouve une vitrine singulière scellée d'une enseigne où on lit La Voie lactée. Elle a l'apparence d'une librairie, car dans sa vitrine sont exposés des bouquins sur le Maghreb, la civilisation berbère, des récits de voyages, plus autres documentations qui éclairent sur le Nord-Ouest africain et ses soleils atlantiques.

Une fois la porte poussée, on se trouve, un rien surpris, dans une agence de voyages qui ne ressemble à aucune autre, et face à un voyageur surprenant: **Abdel Lamhangar** a le cheveu crépu, la moustache et les sourcils herbus à souhait, à l'instar de ses pères et frères les Berbères de l'Atlas marocain. Il a la prunelle joyeuse, parfois amère, d'un homme sage qui a pensé longtemps l'histoire du monde et l'histoire des hommes. Mais sans se prendre pour un philosophe pour autant.

Monsieur **Lamhangar** est une personne très belle et digne. Il est habité par de la charité sincère, c'est tout. Depuis deux ans qu'il a ouvert La Voie lactée, il utilise cette vitrine pour sensibiliser le chaland à une cause élevée: celle de l'aide à un centre pour handicapés à Demnate, la ville marocaine de son enfance. Et les voyages qu'il organise maintenant chez les Helvètes au royaume de Mohammed VI, font découvrir à ses clients un Maroc méconnu, plus historique que touristique. Les voyages qu'il nous dessine à la carte en son pays natal sont en même temps charmeurs et instructifs: beautés époustouflantes de paysages, sites historiques et culturels, mais aussi découverte de vérités de désolation. Ainsi celle qui frappe les handicapés marocains, mentaux ou physiques, qui sont le plus souvent tus et planqués par leur propre famille.

Dans ce pays-là, avoir un enfant taré est considéré traditionnellement comme un malheur. C'est ressenti comme une honte, bien plus qu'une douleur. Or, le Centre pour handicapés de Demnate se visite comme une mosquée, un musée ou un site archéologique.

Hasard et solidarité

Voilà pourquoi dans la vitrine de La Voie lactée, il n'y a point, comme chez tant d'autres magasins de tour-opérateurs lausannois, des listes de prix de billets d'avion meilleur marché. Ou des «surprises week-end». Le tourisme grave est une réalité vivante. Et il fallait qu'un Berbère de Romandie le réinvente!

Chez Abdel Lamhangar, on entre par hasard, ou parce qu'une autre personne, qui a eu le bonheur de se trouver dans cet endroit, en a parlé. Avant d'y devenir un client fidèle, on ressent une envie viscérale de devenir solidaire.

Solidaire de quoi? De la passion que cet homme souriant - qui dans son échoppe offre le café en se moquant de lui-même et de sa vie - continue de se vouer depuis sa prime jeunesse à ce qu'il appelle l'esprit de citoyenneté. Si, à l'Université de Lausanne, il a étudié la géographie (sa thèse de 570 pages est toujours en chantier), c'est parce qu'il est guidé par une foi universelle de solidarité.

Avec ironie et fantaisie, il exhibe sa carte personnelle de «citoyen du monde», qui lui vient de France et lui avait coûté 25 francs suisses. Elle l'autoriserait à «voter sans représentation directe à une assemblée mondiale des pays». Il en rit, il ne s'en moque pas. La carte est déjà défraîchie, elle porte le matricule 183 198.

Fête à Corcelles

Abdel Lamhangar est né le 29 août 1964 dans un village de l'Atlas marocain, d'un père paysan qui se préoccupa de l'aménagement des eaux et forêts. Il a deux soeurs et un frère. Sa famille est Berbère. Une race au caractère généralement doux et tolérant - plus ancienne dans cette partie de l'Afrique occidentale que celle de l'islam. A l'école, il apprend la langue française dès sa troisième année.

Adolescent, il devient vite critique et moqueur envers le régime du roi Hassan II. A 21 ans, il étudie la géographie et la sociologie à l'Université de Marrakech.

Pour s'être lié à des universitaires romands, eux aussi géographes, il se rend un jour à Fribourg, s'attache à la région, étudie à l'Université de Lausanne, sous l'égide du professeur Jean-Bernard Racine, puis l'association coopérative d'un Laurent Bridel.

Depuis qu'il a quitté le Maroc, il y retourne tous les cinq mois. «Pour m'y ressourcer», dit-il. Mais notre ami Abdel conserve aussi une sensibilité romande très fine.

Samedi 29 mai, on le verra déployer ses multiples talents d'animateur maghrébin, avec des danseuses, des chanteuses et du thé marocain versé avec une grâce élégamment berbère dans la cour du château de Corcelles-le-Jorat. Je vous jure qu'il saura y démontrer aussi, avec sa discrétion naturelle, tout l'attachement qu'il porte à notre pays, devenu aussi le sien.

UTILE

La Voie lactée, av. d'Ouchy 27, 1006 Lausanne. 079 236 13 78 ou 021 601 95 55

Et Fête marocaine, l'Arbre creux, le Château, Corcelles-le-Jorat, samedi 29 juin, dès 14 heures.

24 Heures, 22.06.2002, p. 17